

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°10, Décembre 2025

E.N.S

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609 
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Facteurs de décrochage et stratégies de résilience chez des auditeurs en formation continue à l'INFAS

N'faissoh Franck Stéphane N'GORAN, Dékonty Maryline Huguette KOULATE Épouse COSTAS-KABAS, Kouassi N'GORAN, N'guessan ANON.....1

Acquisition des concepts algorithmiques fondamentaux au secondaire : une analyse didactique et cognitive chez les élèves de la classe de 4ème au Cameroun

Janvier NGNOULAYE.....15

Adéquation formation-emploi au Burkina Faso : quelle pourrait être la contribution de l'approche par les compétences dans les formations professionnalisantes à l'université ?

Lucien ZAONGO 31

Le terrorisme dans le Sourou (Burkina Faso) : entre espoir et résilience des acteurs de l'éducation (2018-2024)

Yaya BAZIE, Jean Célestin KY.....39

Construction d'une matrice structurée d'aide à la définition en physique au collège

Kouakou Innocent KOFFI.....53

Effets néfastes d'usages du smartphone chez les apprenants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe

Basile MULWANI MAKELELE, Noël BULA NDUNGU, Son PINDI MBUMBA, Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU.....67

Impact de l'utilisation de la méthode active sur les performances des élèves en mécanique en classe de seconde C dans certains lycées du Niger

Tidjani ABDOU HALIDOU, Mohamed Moussa SAGAYAR, Saïdou MADOUYOU.....79

Effets de l'usage du modèle didactico-pédagogique pour l'enseignement de la géométrie dans les lycées de Niamey (MoDiPEG) sur son acceptation par les enseignants

Ibrahima CAMARA, Mouhamadou HASSIROU, Ibro CHEKARAOU.....89

Analyse des représentations des élèves de troisième sur la notion de la pression atmosphérique dans les établissements de Niamey au Niger

Elh Chitou DAYABOU, Saïdou MADOUYOU, Ibro CHEKARAOU.....105

Enseignement-apprentissage des sciences de la vie et de la terre dans les lycées de Maradi et Niamey (Niger) : une analyse de la disponibilité et de l'utilisation du matériel didactique

Madalabi ADO ADAMOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....121

Pratiques de l'enseignement ordinaire des SVT dans les classes de terminale D au Niger : analyse des qualifications des enseignants, de leur préparation pédagogique et de leur engagement envers les élèves

Boubacar ANZA AMADOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....137

Usages des groupes WhatsApp dans la formation continue informelle des enseignants de SVT au Niger : interactions, perceptions et enjeux professionnels

Badio ISSAKA.....147

Le rôle des leaders éducatifs dans la construction de la culture distinctive des écoles et universités catholiques en République Démocratique du Congo

Blaise MOSENGO.....161

Les situations d'enseignement proposées par les Programmes des Domaines d'Apprentissage des Sciences en République Démocratique du Congo : cas de la numération en 7ème EB

Julien KIMENGELE WALUMONA.....173

Stratégies et techniques des fraudeurs lors des examens scolaires à grand tirage du Brevet d'Étude du Premier Cycle et du Baccalauréat session 2024, à Abidjan (commune d'Abobo)

N'guessan williams KOFFI, Souleymane KONATE.....187

Intelligence Artificielle et apprentissage au département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara

Moussa KONE 201

Primary education in Senegal in the age of multilingualism: issues, challenges and prospects

Jean Christophe FAYE 213

La régulation émotionnelle en contexte de résolution de problèmes mathématiques variée-t-elle selon le genre ? cas des élèves de terminale au Gabon

Stelly MBO'O NDZIME 225

Une réinsertion socio-familiale des Mineur(e)s sociaux exclu(e)s des centres de Caritas-Cotonou pour une autonomisation de la jeune fille

Sanctus Morand AVLESSI, Olushègun Rodrigue FATOMBI, Kanlé Jacqueline Clarisse NAPPORN.....237

Exigences éthiques de la responsabilité éducative : un appel à la conscience de l'éducateur pour sauver la personne en formation

Barnabé DENON.....247

Les difficultés de mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage de la géographie physique en classe de Seconde au Niger

Assagaye AGAISSA, Ahamed DJIBO TCHIEMOGO.....255

Analyse de l'articulation entre formation académique et formation pratique des enseignants en formation à l'École Normale Supérieure (République du Congo)

Davins OKAYI NGOLABO, Nadège OKIEMY ANDISSA.....273

Les écoles béninoises face aux menaces terroristes dans le nord, cas de la commune de Kandi : défis, impact et perspectives

Florentine HOUEDENOU.....283

À propos de l'andragogie au Bénin : domaine encore à l'État de balbutiements

Fatahou DJIMA 295

Les déterminants pédagogiques de la complétion du e-learning à l'aune de l'engagement des apprenants

Raymond-Bernard AHOUANDJINO, Hana FOUGHALI, Manzama-Esso THON ACOHIN, Pamela APLOGAN, Mario P. H. LOKO.....305

Représentation sociale de l'école par les parents, genre des élèves et achèvement scolaire au Niger

Zakari MAHAMADOU 321

Retour d'expérience analysée sur la formation des enseignants de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire à l'ère de l'IA

Yadoho Noël COULIBALY 333

Les échanges verbaux des élèves des lycées de Brazzaville Zone 3 en situation de communication : une approche pluridimensionnelle de la langue

Marc MBOUNGOU, Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....341

Analyse des dispositifs didactiques de construction des savoirs en arts plastiques Analysis of teaching methods for building knowledge in the visual arts

Camille HONVO 355

Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard

Foye Ornella MPASSI MADAMI, Dominique OBA.....365

Raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes en année de licence dans les universités d'État au Cameroun : cas de l'Université de Dschang

Gustave Georges MBOE, Emilienne Anastasie EYAMBO ELAD, Chiayé Marie-Pauline SEKA.....375

La place des inspecteurs des collèges : entre supervision et amélioration de la qualité éducative à Brazzaville

Guy Joseph MOUSSAVOU.....391

Facteurs de décrochage et stratégies de résilience chez des auditeurs en formation continue à l'INFAS

N'faissouh Franck Stéphane N'GORAN, Institut de Recherche, d'Expérimentation et d'Enseignement en Pédagogie (Côte d'Ivoire) / E-mail: ngorannfaissouh@yahoo.fr

Dékonty Maryline Huguette KOULATE Épouse COSTAS-KABAS, Institut National de Formation des agents de la Santé (Côte d'Ivoire) / E-mail : marylinekabas2@gmail.com

Kouassi N'GORAN, Institut de Recherche, d'Expérimentation et d'Enseignement en Pédagogie (Côte d'Ivoire) / E-mail : ngorankouassi87@yahoo.fr

N'guessan ANON, Institut de Recherche, d'Expérimentation et d'Enseignement en Pédagogie (Côte d'Ivoire) / E-mail : nguessnn22@gmail.com

Résumé

Cette étude explore les mécanismes de résilience face au décrochage dans les formations professionnelles continues. L'étude de cas choisie est celle des auditeurs des masters en santé (ITS et PASS) à l'INFAS d'Abidjan, entre 2020 et 2024. L'objectif principal est de connaître les facteurs individuels, sociaux et institutionnels qui influencent la persévérance des étudiants malgré les contraintes liées à la reprise d'études en contexte professionnel. Cette étude repose sur une approche méthodologique mixte, combinant une enquête par questionnaire administrée à 86 étudiants via Google Forms, des entretiens semi-directifs menés auprès de 16 acteurs clés (étudiants, formateurs, responsables) et une recherche documentaire pour l'ancrage théorique. La technique d'échantillonnage utilisée est le recensement pour les étudiants (toute la population disponible) et le choix raisonné pour les entretiens. Deux théories soutiennent l'analyse : la théorie de la résilience qui conçoit la résilience comme un processus adaptatif dynamique et la théorie de l'autodétermination qui met en avant le rôle de la motivation intrinsèque fondée sur l'autonomie, la compétence et l'affiliation. Les résultats révèlent que plus de 70 % des étudiants ne se sentent pas à risque de décrochage malgré des contraintes majeures telles que les difficultés financières (58 %), les échecs académiques (48,3 %) et la surcharge de travail (40,3 %). Les stratégies de résilience les plus adoptées incluent la planification des tâches (59,1 %), le soutien social (49,4 %) et l'adaptation des méthodes d'apprentissage. Une majorité des étudiants (60,2 %) se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur formation, bien que des marges d'amélioration possibles soient identifiées. L'étude conclut à la nécessité de renforcer les dispositifs d'accompagnement et de promouvoir une approche pédagogique plus inclusive et flexible afin de soutenir durablement la persévérance des apprenants.

Mots-clés : résilience, formation continue, décrochage, soutien social, INFAS Abidjan.

Determinants of dropout and resilience mechanisms in continuing professional education at INFAS

Abstract

This study explores the mechanisms of resilience in the face of dropout in continuing professional education, focusing on the case of learners enrolled in the health-related master's programs (ITS and PASS) at INFAS Abidjan between 2020 and 2024. The main objective is to analyze the individual, social, and institutional factors that influence student persistence, despite the constraints associated with resuming studies in a professional context. The research adopts a mixed-methods approach, combining a questionnaire survey administered to 86 students via Google Forms, semi-structured interviews with 16 key stakeholders (students,

instructors, and administrators), and a documentary review to support the theoretical framework. The sampling technique used was a census for the student population (entire cohort) and purposive sampling for the interviews. Two theories underpin the analysis: the theory of resilience, which conceptualizes resilience as a dynamic adaptive process, and the self-determination theory, which emphasizes the role of intrinsic motivation based on autonomy, competence, and relatedness. The findings reveal that over 70% of students do not perceive themselves at risk of dropping out, despite major challenges such as financial difficulties (58%), academic failure (48.3%), and work overload (40.3%). The most frequently mobilized resilience strategies include task planning (59.1%), social support (49.4%), and adaptation of learning methods. A majority of students (60.2%) report being satisfied or very satisfied with their training, although areas for improvement were identified. The study concludes with a call to strengthen support mechanisms and promote a more inclusive and flexible pedagogical approach, in order to sustainably support learner persistence.

Keywords: resilience, continuing education, dropout, social support, INFAS Abidjan.

Introduction

Le secteur de la santé en Afrique subsaharienne est confronté à de nombreux défis, au nombre desquels figurent la pénurie de professionnels qualifiés, l'inadéquation des compétences, la faible qualité des soins et les inégalités dans l'accès à la formation continue (OMS, 2022 ; OCDE, 2021). Ces enjeux appellent des réponses structurelles dont le renforcement des capacités par la formation professionnelle continue (FPC), considérée comme un levier pour l'amélioration des systèmes de santé (UNESCO, 2020). En contexte africain, plusieurs études (M. Konaté et al., 2019 ; K. N'guessan, 2020) soulignent également l'impact décisif de la conciliation entre obligations professionnelles, familiales et académiques sur la réussite en formation continue. Il apparaît que le manque de flexibilité institutionnelle, le coût élevé des formations, la charge mentale liée aux responsabilités sociales et l'insuffisance de soutien psycho-pédagogique sont des facteurs majeurs de décrochage. À l'inverse, l'existence de mécanismes de mentorat, d'accompagnement personnalisé et d'un climat institutionnel bienveillant favorisent la rétention et la persévérance. Dans ce contexte, la résilience devient un élément clé de la réussite des apprenants en formation continue. Elle renvoie à la capacité de l'individu à maintenir son engagement et à poursuivre son projet formatif en dépit des adversités (surcharge de travail, responsabilités familiales, contraintes financières, inadéquation des calendriers pédagogiques) susceptibles de conduire au décrochage (A. Masten, 2014 ; B. Cyrulnik, 2001 ; N. Garmezy, 1991). La résilience est ainsi un processus dynamique qui mobilise à la fois les ressources internes (motivation, estime de soi, clarté des objectifs) et externes (soutien social, accompagnement pédagogique, souplesse institutionnelle).

En Côte d'Ivoire, l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS) a initié deux programmes de masters professionnels : l'un, en innovations technologiques en santé (ITS) et l'autre, en pédagogie appliquée aux sciences de la santé (PASS). Ces programmes visent à moderniser les compétences des professionnels de santé en poste et à promouvoir des pratiques pédagogiques et technologiques adaptées aux enjeux contemporains du secteur.

Toutefois, une analyse comparative des parcours des auditeurs révèle une disparité préoccupante : tandis que la filière PASS enregistre un taux de réussite de 100 % depuis sa création, le programme ITS connaît un taux d'abandon significatif. Cette asymétrie interroge les facteurs de persévérance ou, à l'inverse, de décrochage dans ces formations continues. Or, comme le soulignent V. Tinto (1993) et A. Astin (1999), la persistance en formation est fortement liée à l'implication de l'apprenant, à la qualité de l'environnement d'apprentissage et au soutien institutionnel. Dans un contexte professionnel exigeant surcharge de travail,

responsabilités familiales, contraintes logistiques, la capacité des auditeurs à surmonter les obstacles pour mener à bien leur formation traduit une forme de résilience. Cette dernière peut être définie comme la capacité à maintenir un parcours formatif malgré les adversités, en mobilisant des ressources personnelles et sociales (A. Masten, 2014 ; B. Cyrulnik, 2001).

Cette étude s'inscrit dans une perspective d'amélioration continue des dispositifs de FPC, à travers l'identification de leviers d'action favorisant la persistance en formation. Elle ambitionne ainsi de contribuer à l'élaboration de stratégies de soutien adaptées, et par ricochet, à la qualité des soins de santé en Côte d'Ivoire et en Afrique subsaharienne. Pour l'éclairer, deux théories sont mobilisées ; chacune d'elles apportant un éclairage spécifique sur les dynamiques de résilience et de décrochage en formation continue. Elles permettent d'aborder le phénomène sous différents angles complémentaires : psychologique, institutionnel, motivationnel et socio-pédagogique. Dans le cadre de cette étude sur la résilience face au décrochage dans les formations professionnelles continues, notamment chez les auditeurs des masters en santé à l'INFAS Abidjan, deux approches théoriques complémentaires sont mobilisées : la théorie de la résilience (G. Richardson, 2002) et la théorie de l'autodétermination (E. Deci et R. Ryan, 1985). Selon G. Richardson (Id), la résilience n'est pas une simple qualité personnelle, mais un processus dynamique d'adaptation qui permet aux individus de retrouver un équilibre après une perturbation. Ce modèle met en évidence trois phases : la disruption (choc, difficulté), la mobilisation de ressources (internes ou externes) et le rebond ou la croissance post-adversité. Dans le contexte des masters en santé à l'INFAS, cette théorie permet de comprendre la manière dont les auditeurs confrontés à des contraintes (charge de travail, obligations familiales, manque de soutien, etc.) parviennent à maintenir leur engagement et à éviter le décrochage grâce à leur capacité à rebondir. Relativement à la seconde théorie, E. Deci et R. Ryan (1985) postulent que la persévérance dans les apprentissages dépend fortement de la qualité de la motivation. Celle-ci est soutenue par la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux, en l'occurrence, l'autonomie (se sentir à l'origine de ses choix), la compétence (se sentir capable de réussir les tâches proposées) et l'affiliation (se sentir connecté et soutenu par les autres). Chez les auditeurs des formations continues, ces besoins sont particulièrement sollicités : l'autonomie dans la reprise d'études, le sentiment d'efficacité dans l'apprentissage malgré la reprise tardive des études et l'importance du réseau de soutien (famille, pairs, enseignants) sont autant de facteurs qui influencent leur motivation autodéterminée et leur capacité de persévérance. En combinant ces deux approches, le cadre théorique permet d'analyser les mécanismes internes de résilience (gestion du stress, estime de soi, motivation), les conditions externes de soutien (encadrement, famille, pairs, employeur) et la manière dont ces éléments interagissent pour favoriser la persévérance et prévenir le décrochage.

La question qui sous-tend cette contribution s'énonce comme suit : Quels sont les déterminants individuels, institutionnels et sociaux qui influencent la persévérance des auditeurs en formation professionnelle continue à l'INFAS, en dépit des risques de décrochage ? Son objectif est de connaître les facteurs de résilience qui permettent aux auditeurs des deux masters d'achever leur parcours en dépit des difficultés.

1. Méthodologie

1.1. Site de l'étude et participants

Cette recherche s'est déroulée à l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS) d'Abidjan. C'est un établissement public national à caractère administratif (EPA) qui forme des professionnels de santé, notamment des infirmiers et infirmières diplômé(e)s d'État, des sages-femmes et maïeuticiens diplômé(e)s d'État, ainsi que des techniciens supérieurs de santé. L'étude cible des acteurs clés, notamment les étudiants, les formateurs et les responsables de l'administration des filières des ITS et de la PASS à l'INFAS d'Abidjan. Ces groupes sont

essentiels pour comprendre les dynamiques de résilience dans le cadre de la formation professionnelle continue (FPC) et leur vécu face aux défis rencontrés. Ayant à disposition une population de faible taille, l'on a eu recours au recensement. Car ayant à disposition tous les individus de la population. Le recensement permet d'avoir une vision complète et détaillée de la population ; ce qui est particulièrement utile pour des analyses statistiques rigoureuses et des études de tendances. Ainsi, l'on a interrogé 29 étudiants en master de pédagogie appliquée en sciences de la santé (qui constituent toute la cohorte 2023-2024) présentement en formation et 57 étudiants en master en innovations technologique en santé de la même promotion. Ce sont au total 86 étudiants à qui un questionnaire a été distribué via Google Forms. À côté de ceux-ci, l'on note le recours à l'échantillonnage par choix raisonné qui a permis de réaliser 16 entretiens, répartis comme suit : 3 responsables administratifs, 5 formateurs, et 8 étudiants, tous directement impliqués dans la formation professionnelle en santé au sein de l'INFAS.

1.2. Échantillon d'étude

L'échantillon d'étude a été réalisée suivant les conditions d'inclusion et de non inclusion ci-après :

■ Critères d'inclusion

- Les participants doivent être membres du personnel administratif, formateurs, ou étudiants inscrits à l'INFAS, directement impliqués dans la formation professionnelle en santé des Master en pédagogie et en innovation technologique ;
- Les participants doivent avoir une expérience significative dans leur rôle (au moins 1 an pour les formateurs et administrateurs) ou être en cours de formation pour les étudiants ;
- Les participants doivent donner leur accord volontaire après avoir été informés des objectifs et des modalités de l'étude.

■ Critères de non inclusion

- Les membres du personnel ou les étudiants de l'INFAS non impliqués directement dans la formation professionnelle en santé ;
- Les personnes ayant moins d'un an d'expérience professionnelle ou de formation dans leur rôle respectif ;
- Les participants qui refusent de donner leur consentement éclairé.

L'échantillon est ainsi élaboré :

Tableau : Statistiques des répondants

<i>Approches</i>	Catégories d'acteurs	Effectifs
<i>Quantitative (questionnaire)</i>	Etudiants	86
	Responsables administratifs	03
	Formateurs	05
	Etudiants en innovation technologique	04
	Etudiant en pédagogie	04
	Total enquêtés par entretien	16

Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

1.3. Techniques et instruments de collecte de données

Trois principales techniques de collecte de données ont été utilisées dans le cadre de cette étude. Il s'agit d'abord de la recherche documentaire, reposant sur l'analyse de sources numériques et physiques, ayant aidé à la construction de la problématique et du cadre méthodologique. Ensuite, il y a l'enquête par questionnaire, adressée en ligne via Google Forms aux étudiants des masters en ITS et PASS, visant l'exploration des facteurs de persévérance et d'abandon (motivation, soutien social, contraintes). Enfin, l'entretien semi-directif, mené auprès des étudiants et des formateurs, ayant permis de recueillir des données qualitatives sur les motivations, les défis rencontrés et les stratégies de résilience. L'ensemble de la démarche

respecte les principes éthiques de la recherche, notamment le consentement éclairé, l'anonymat et la confidentialité. Pour l'analyse des données, deux méthodes ont été mobilisées :

- Une analyse qualitative thématique des entretiens, fondée sur l'identification et la catégorisation des idées clés autour de la motivation, l'engagement, le soutien institutionnel, etc. ;
- Une analyse quantitative descriptive des données issues du questionnaire, incluant tableaux, graphiques et corrélations statistiques. Le logiciel Sphinx a été utilisé pour la saisie, le traitement et la présentation des résultats.

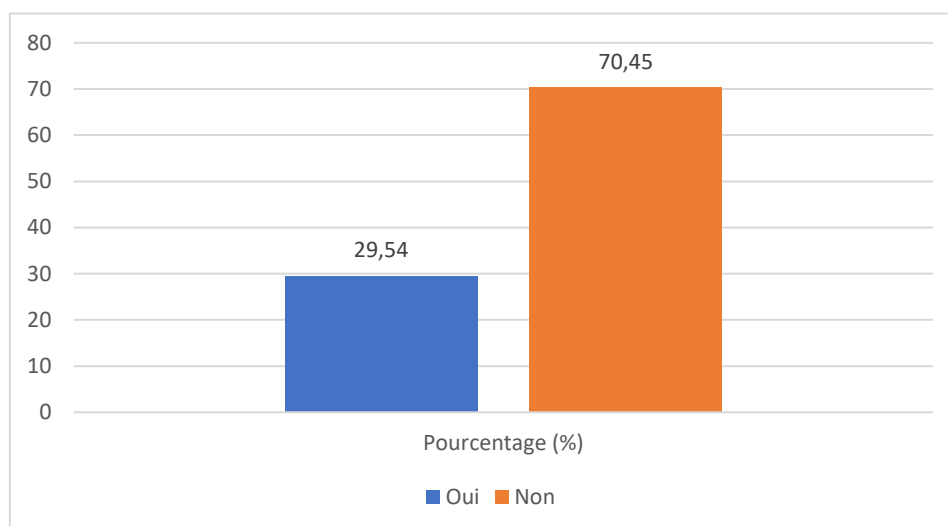
La triangulation des données (documents, questionnaires, entretiens) renforce la rigueur et la validité de l'étude ; elle offre une compréhension des mécanismes de résilience des étudiants face au décrochage.

2. Résultats

2.1. Facteurs de risque de décrochage

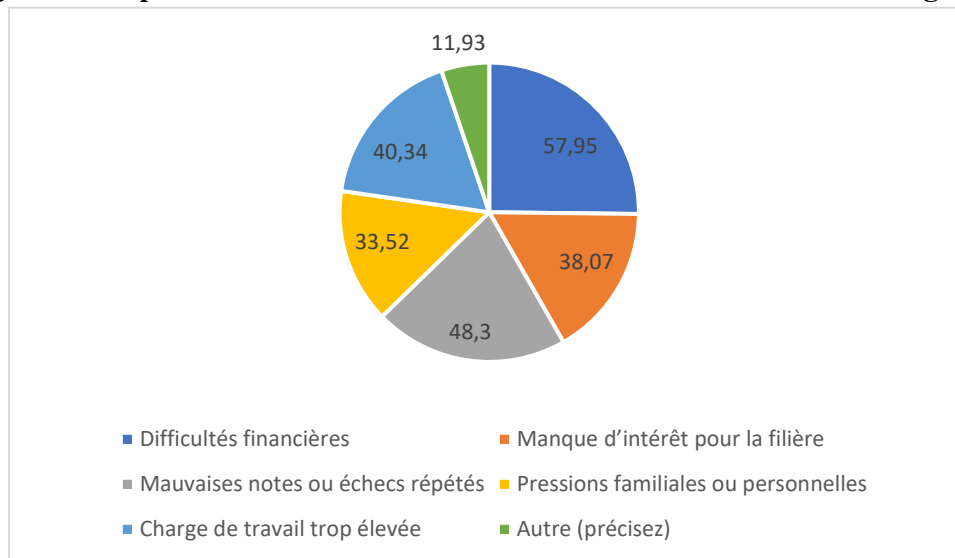
Il s'agit dans cette rubrique d'explorer aussi bien l'expérience académique des étudiants que leur résilience face aux défis rencontrés. L'étude explore les risques d'abandon, les motifs invoqués ainsi que les antécédents d'interruptions d'études en soulignant les motivations qui y sont associées.

Figure 1 : Répartition des étudiants selon le risque d'abandon de la formation



Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

La figure relative au risque d'abandon fait ressortir deux tendances principales. D'un côté, 29,54 % des répondants estiment être exposés à un risque d'abandon, révélant une part non négligeable d'étudiants en situation de fragilité. De l'autre, 70,45 % déclarent ne pas percevoir ce risque, ce qui reflète une majorité globalement confiante quant à la poursuite de leur parcours. Ainsi, bien que la plupart des étudiants semblent sécurisés dans leur trajectoire académique, une minorité notable demeure préoccupée par une éventuelle interruption de leurs études. L'analyse des motifs d'abandon mentionnés par les répondants met en lumière un ensemble de facteurs significatifs susceptibles de favoriser ce phénomène. Ces facteurs sont présentés dans la figure ci-après.

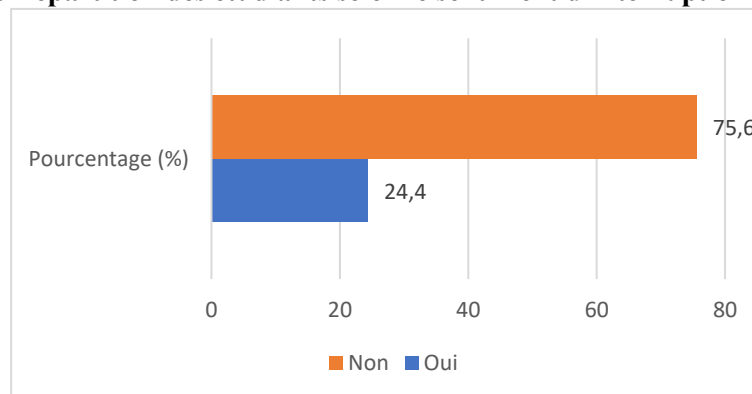
Figure 2 : Répartition des étudiants selon les raisons d'abandon envisagées

Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

Selon les résultats présentés par la figure ci-dessus, les difficultés financières constituent le facteur le plus fréquemment cité (57,95 %), suivies par les mauvaises performances académiques, telles que les échecs répétés (48,30 %). D'autres éléments viennent également renforcer le risque d'abandon, notamment une charge de travail jugée excessive (40,34 %), un manque d'intérêt pour la filière (38,07 %) et des pressions d'ordre familial ou personnel (33,52 %). Ces données mettent en évidence la prépondérance des enjeux financiers et académiques, tout en soulignant l'impact non négligeable des contraintes personnelles et organisationnelles sur la persévérance des étudiants.

2.2. Historique d'interruption des études

L'analyse de la répartition des répondants concernant une interruption d'étude dans le passé révèle des résultats considérables.

Figure 3 : Répartition des étudiants selon le sentiment d'interruption des études

Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

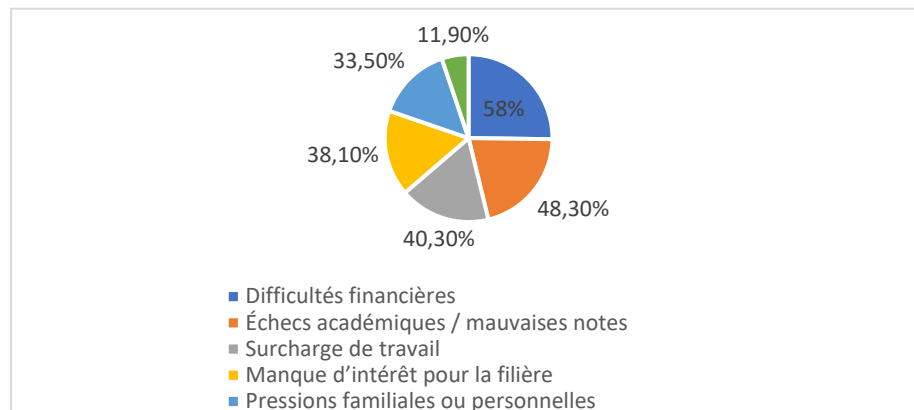
L'analyse des données relatives à la continuité du parcours académique des répondants révèle des tendances significatives. Conformément aux résultats présentés dans la figure ci-dessus, une proportion non négligeable (24,4 %) des participants indiquent avoir déjà interrompu leurs études ; ce qui met en évidence l'existence d'un historique d'interruption chez une minorité. En revanche, la grande majorité (75,6 %) déclare n'avoir jamais connu de rupture dans leur parcours académique, traduisant une majorité stable et continue dans la poursuite de leurs études. Cette répartition suggère que, bien que des interruptions soient présentes, elles

demeurent relativement marginales. La forte proportion d'individus ayant maintenu une trajectoire académique sans discontinuité reflète un engagement soutenu envers les études, voire une résilience face aux obstacles potentiels.

- Facteurs à l'origine du sentiment d'interruption des études

Les facteurs à l'origine du sentiment d'interruption des études sont multiples. Ceux-ci sont contenus dans la figure ci-après.

Figure 4 : Répartition des étudiants selon les raisons du sentiment d'interruption des études



Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

L'analyse des réponses met en évidence que les difficultés financières représentent la principale cause du sentiment d'interruption des études, affectant 58 % des répondants. Elles sont suivies de près par les échecs ou les mauvaises performances académiques mentionnés par 48,3 % des participants. D'autres facteurs notables incluent la surcharge de travail (40,3 %) et le manque d'intérêt pour la filière choisie (38,1 %). En outre, une proportion non négligeable (33,5 %) des répondants évoque des pressions familiales ou personnelles, tandis que 11,9 % mentionnent d'autres raisons diverses. Ces données quantitatives ont été enrichies par des entretiens qualitatifs menés auprès d'étudiants. Ce qui permet de mieux comprendre les dynamiques sous-jacentes à ces chiffres. Les témoignages recueillis révèlent une détresse émotionnelle importante souvent liée à des contraintes socio-économiques. Les étudiants expriment un sentiment de découragement, nourri par la pression financière et familiale, qui engendre un déséquilibre difficile à gérer. Cette tension se manifeste par un épuisement psychologique et un regret latent face à des obstacles perçus comme insurmontables.

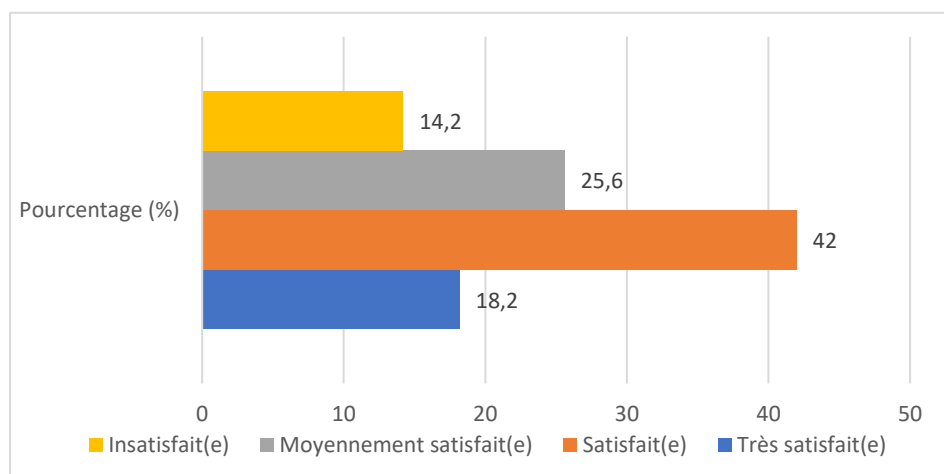
L'extrait suivant d'entretien illustre cette réalité :

Avec les frais de scolarité, les charges personnelles et familiales, c'est devenu difficile de gérer tout ça, ça me donne souvent des idées d'arrêter même les cours. (T.Y., étudiant en Master de Management des Systèmes d'Information en Santé, ITS)

Ainsi, les résultats convergent vers une compréhension plus nuancée du phénomène de décrochage académique où les facteurs économiques, académiques et psychosociaux interagissent pour fragiliser la persévérance des étudiants dans leur parcours.

2.3. Évaluation du niveau de satisfaction des étudiants

L'analyse des données relatives à la satisfaction des étudiants met en lumière une perception globalement positive, bien que nuancée.

Figure 5 : Répartition des étudiants selon le niveau de satisfaction par rapport aux programmes de formation

Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

Il ressort de l'analyse de cette figure qu'une forte proportion (42,0 %) des répondants se déclarent satisfaits, tandis que 18,2 % expriment un niveau de satisfaction très élevé, traduisant une appréciation favorable des programmes suivis. Toutefois, 25,6 % indiquent une satisfaction moyenne, suggérant que leurs attentes ne sont que partiellement comblées. 14,2 % se disent insatisfaits, ce qui constitue un signal d'alerte quant à certains aspects du dispositif pédagogique. Deux tendances principales se dégagent de cette répartition : d'une part, 60,2 % des étudiants manifestent une satisfaction globale (satisfaits ou très satisfaits), et d'autre part, près de 40 % expriment une satisfaction plus réservée (moyenne ou insatisfaction), ce qui met en évidence des marges d'amélioration possibles dans la conception et la mise en œuvre des programmes. Les entretiens semi-structurés réalisés auprès des étudiants viennent corroborer cette lecture quantitative. Ils révèlent un sentiment général de satisfaction, tout en soulignant des limites organisationnelles récurrentes, notamment en ce qui concerne la gestion du temps et la charge de travail. Certains témoignages évoquent des difficultés d'assimilation liées à un rythme d'enseignement trop soutenu, comme en témoigne l'extrait suivant :

Dans l'ensemble, je suis plutôt satisfait du programme. Il répond à la plupart de mes attentes, et il y a des aspects que j'apprécie vraiment. Cependant, je pense qu'il y a encore des points à améliorer, notamment au niveau de l'organisation et de la charge de travail. Par exemple, la méthodologie de recherche a été enseignée en seulement deux jours, et beaucoup d'entre nous n'ont pas pu l'assimiler correctement. Globalement, je suis content de ma participation, mais il y a des éléments qui méritent plus d'attention. (J.D., étudiant en Master d'Innovation Technologique).

Ces résultats soulignent une tension entre la satisfaction générale et les contraintes pratiques du programme, notamment en termes de structuration pédagogique. En définitive, bien que la majorité des étudiants exprime un engagement positif, des ajustements structurels et pédagogiques sont nécessaires pour garantir une expérience d'apprentissage plus équilibrée, inclusive et durable.

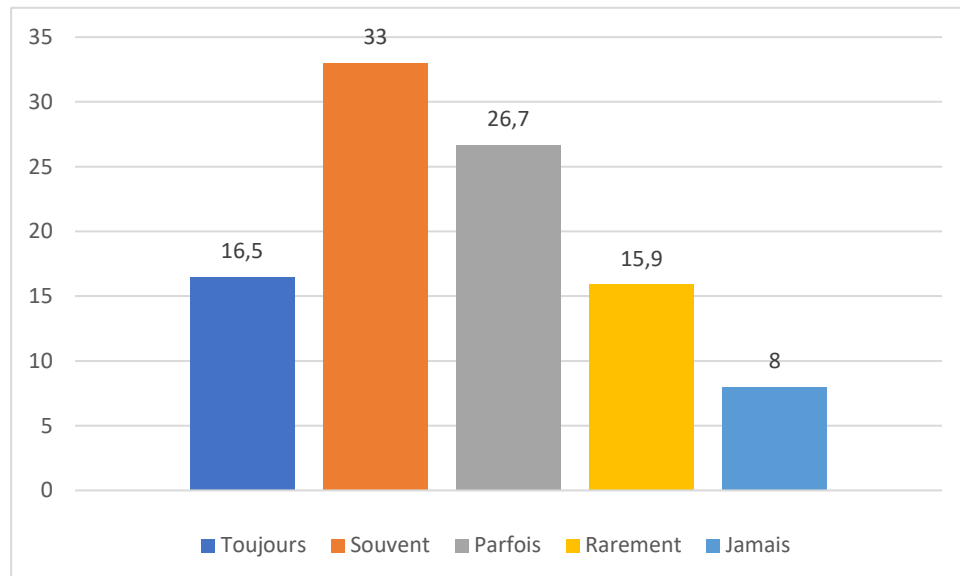
2.4. Stratégies de résilience dans le parcours universitaire

Cette section, consacrée à la résilience face aux défis académiques, explore la capacité des étudiants à concilier leurs exigences académiques avec leurs responsabilités personnelles. Elle met en lumière la fréquence avec laquelle ils adaptent leurs méthodes de travail ainsi que les stratégies de gestion du stress qu'ils mobilisent pour maintenir un équilibre entre leurs différentes obligations.

2.4.1. Fréquence de changement de méthode d'apprentissage

L'analyse des données relatives à la fréquence de changement de méthode d'apprentissage révèle des tendances significatives en matière d'adaptabilité des étudiants.

Figure 6 : Répartition des étudiants selon la fréquence de changement de méthodes d'adaptation



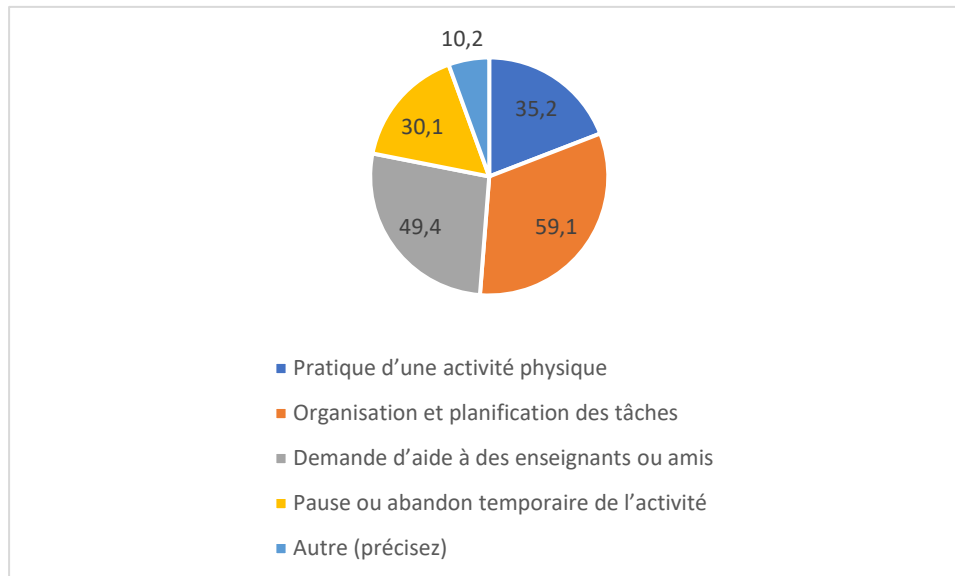
Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

L'analyse des réponses obtenues met en lumière des comportements différenciés en matière d'adaptation pédagogique. Une majorité significative des étudiants, soit 76,2 %, déclare modifier leurs méthodes d'apprentissage de manière régulière (toujours, souvent ou parfois), ce qui témoigne d'une capacité d'ajustement notable face aux exigences académiques. Cette flexibilité peut être interprétée comme un indicateur de résilience et de recherche d'efficacité dans les stratégies d'apprentissage. À l'inverse, 23,9 % des répondants affirment changer rarement ou jamais de méthode. Ils traduisent une préférence pour la stabilité ou une résistance au changement. Cette tendance peut refléter une confiance dans les méthodes déjà éprouvées, mais elle peut également signaler une difficulté à s'adapter à des contextes pédagogiques évolutifs.

Ces résultats soulignent l'importance de promouvoir des approches pédagogiques qui encouragent l'expérimentation et l'ajustement des méthodes d'apprentissage tout en accompagnant les étudiants les moins enclins au changement afin de renforcer leur autonomie et leur efficacité.

2.4.2. Stratégies de gestion du stress adoptée par les étudiants

Le graphique ci-dessous présente l'analyse des stratégies de gestion du stress et met en avant plusieurs approches utilisées par les répondants.

Figure 7 : Répartition des étudiants selon les stratégies de gestion du stress

Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

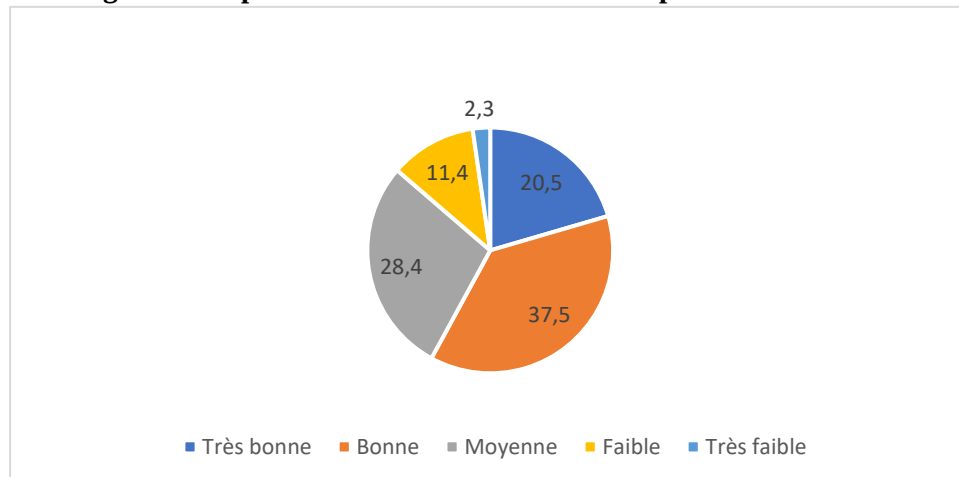
Dans le cadre de leur parcours académique, les étudiants sont régulièrement confrontés à des situations génératrices de stress. Comprendre les mécanismes qu'ils mobilisent pour y faire face permet d'évaluer leur capacité d'adaptation et de résilience. Cette section examine les différentes stratégies de gestion du stress déclarées par les répondants en mettant en évidence les approches les plus fréquemment utilisées. L'analyse des données révèle que l'organisation et la planification des tâches constituent la stratégie la plus couramment adoptée, avec 59,1 % des répondants y ayant recours. Cette tendance traduit une volonté de structurer les activités pour mieux gérer la pression. Le recours au soutien social, notamment par l'aide d'enseignants ou d'amis, est également largement mentionné (49,4 %), soulignant l'importance des interactions sociales dans la régulation du stress. D'autres stratégies, telles que la pratique d'une activité physique (35,2 %) ou la prise de pauses temporaires (30,1 %), sont également mobilisées, illustrant des approches davantage orientées vers le relâchement.

10,2 % des répondants évoquent des stratégies alternatives, traduisant une diversité d'approches individuelles.

Ces résultats mettent en évidence deux grandes tendances : d'une part, des stratégies proactives, centrées sur l'organisation et le soutien social ; d'autre part, des stratégies de relâchement visant à réduire la pression par des moyens physiques ou psychologiques. Cette diversité témoigne de la capacité d'adaptation des étudiants face aux exigences académiques, mais souligne également la nécessité d'un accompagnement institutionnel pour renforcer ces compétences.

2.4.3. Capacité de conciliation entre obligations académiques et professionnelles

Dans un contexte où les étudiants doivent jongler entre les exigences académiques et les responsabilités personnelles, la capacité de conciliation devient un indicateur clé de leur résilience.

Figure 8 : Répartition des étudiants selon la capacité de conciliation

Source : N. N'goran, K. Koulate et K. N'goran (2024)

Cette section vise à évaluer la manière dont les étudiants perçoivent leur aptitude à équilibrer ces deux sphères en s'appuyant sur les données recueillies. L'analyse révèle que plus de la moitié des répondants estime avoir une bonne ou très bonne capacité de conciliation (respectivement 37,5 % et 20,5 %), ce qui témoigne d'une gestion relativement efficace de leurs obligations. 28,4 % évaluent leur capacité comme moyenne, traduisant une adaptation partielle, tandis qu'une minorité significative (13,7 % au total) se considère comme ayant une faible ou très faible capacité, ce qui met en lumière des difficultés plus marquées.

Ces résultats, mis en relation avec les stratégies de gestion du stress et les ajustements méthodologiques précédemment analysés, confirment une capacité d'adaptation notable chez une majorité d'étudiants. Toutefois, la présence de profils plus vulnérables souligne la nécessité de dispositifs d'accompagnement différenciés, afin de renforcer l'équilibre entre vie académique et personnelle.

3. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude confirment que la résilience constitue un levier essentiel de la persévérance chez les étudiants engagés dans les formations professionnelles continues à l'INFAS d'Abidjan. Ces conclusions s'inscrivent en cohérence avec les cadres théoriques mobilisés, notamment la théorie de la résilience (G. Richardson, 2002) et la théorie de l'autodétermination (E. Deci et R. Ryan, 1985). Les données révèlent que la capacité à surmonter les obstacles repose sur une interaction dynamique entre ressources personnelles, soutien social et flexibilité institutionnelle. D'une part, les résultats quantitatifs montrent que plus de 60 % des étudiants se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur formation et plus de 75% affirment ne pas avoir interrompu leur parcours académique. Ces indicateurs traduisent une motivation intrinsèque forte, soutenue par des objectifs professionnels clairs et un engagement personnel significatif. Ce constat rejoint les travaux de E. Deci et R. Ryan, (1985) qui stipulent que la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation favorise la motivation autodéterminée et la persévérance. D'autre part, les facteurs de risque de décrochage identifiés, notamment les difficultés financières (58%), les échecs académiques (48,3%) et la surcharge de travail (40,3%), confirment l'importance des contraintes externes dans la fragilisation des parcours. Ces résultats corroborent les observations de A. Masten (2014) et B. Cyrulnik (2001) qui soulignent que la résilience ne consiste pas à nier les difficultés, mais à mobiliser des ressources pour y faire face. Les stratégies de gestion du stress adoptées par les étudiants illustrent cette dynamique adaptative : l'organisation des tâches

(59,1%) et le recours au soutien social (49,4%) sont les plus fréquemment mobilisées, traduisant une orientation proactive. Parallèlement, des stratégies de relâchement comme la pratique d'une activité physique (35,2%) ou la prise de pauses (30,1%) témoignent d'une volonté de préserver l'équilibre psychologique. Enfin, la capacité de conciliation entre obligations personnelles et académiques, jugée bonne ou très bonne par 58 % des répondants, constitue un indicateur clé de résilience. Toutefois, la présence d'un noyau d'étudiants en difficulté (13,7%) appelle à un renforcement des dispositifs d'accompagnement, notamment en matière de soutien psychopédagogique, d'aménagement des calendriers et de prise en compte des réalités socio-économiques. En somme, cette étude met en évidence que la résilience des étudiants en formation continue repose sur un équilibre entre engagement personnel, soutien institutionnel et adaptation contextuelle. Elle invite à repenser les dispositifs de formation en intégrant des approches différenciées, centrées sur les besoins réels des apprenants.

Conclusion

L'étude menée sur la résilience face au décrochage dans les formations professionnelles continues à l'INFAS Abidjan met en lumière les dynamiques complexes qui influencent la persévérance des auditeurs inscrits aux masters en santé. En croisant les données quantitatives issues des questionnaires et les témoignages qualitatifs recueillis lors des entretiens, il apparaît que la résilience des étudiants repose sur une combinaison de facteurs personnels, sociaux et institutionnels. Ces résultats révèlent que, malgré des contraintes importantes, telles que les difficultés financières, la surcharge de travail, les pressions familiales ou les échecs académiques, une majorité d'étudiants parvient à maintenir son engagement grâce à des stratégies d'adaptation variées. L'organisation personnelle, le recours au soutien social, la gestion du stress et la capacité à ajuster ses méthodes d'apprentissage sont autant de leviers mobilisés pour faire face aux défis rencontrés. Toutefois, l'étude met également en évidence l'existence de profils plus vulnérables, pour lesquels la conciliation entre vie personnelle et exigences académiques demeure difficile. Ces étudiants expriment un besoin accru de soutien, tant sur le plan pédagogique que psychosocial. Cette recherche souligne l'importance de renforcer les dispositifs d'accompagnement dans les formations continues, en intégrant davantage de flexibilité, de soutien individualisé et de reconnaissance des réalités vécues par les apprenants. Promouvoir une approche centrée sur la résilience permettrait non seulement de réduire les risques de décrochage, mais aussi de favoriser une expérience de formation plus inclusive, durable et équitable.

Références bibliographiques

- ASTIN Alexander, 1999, *Student Involvement: A Developmental Theory for Higher Education*, *Journal of College Student Development*, vol. 40, n° 5, p. 518–529.
- CYRULNIK, Boris, 2001, *Les vilains petits canards*, Paris, Odile Jacob.
- DECI Edward & RYAN Richard, 1985, *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*, New York, Plenum.
- GARMEZY Norman, 1991, « Resilience and Vulnerability to Adverse Developmental Outcomes Associated with Poverty », *American Behavioral Scientist*, vol. 34, n° 4, p. 416–430.
- KONATÉ Mamadou et al., 2019, « Formation continue et performance des agents de santé en Afrique de l'Ouest », *Revue Africaine de Santé Publique*, vol. 13, n° 2, p. 45–56.
- MASTEN Ann, 2014, *Ordinary Magic: Resilience in Development*, New York, Guilford Press.
- N'GUESSAN Kouadio, 2020, « Les déterminants de la réussite en formation continue en Côte d'Ivoire », *Revue Ivoirienne des Sciences de l'Éducation*, vol. 8, n° 1, p. 77–94.

- OCDE, 2021, *Perspectives économiques en Afrique*, Paris, Éditions OCDE.
- OMS, 2022, *Renforcement des capacités des ressources humaines pour la santé en Afrique*, Genève, Organisation mondiale de la santé.
- RICHARDSON, Glenn, 2002, “The Metatheory of Resilience and Resiliency”, *Journal of Clinical Psychology*, vol. 58, n° 3, p. 307–321.
- TINTO, Vincent, 1993, *Leaving College: Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition*, 2^e éd., Chicago, University of Chicago Press.
- UNESCO, 2020, *Rapport mondial sur l'éducation 2020*, Paris, UNESCO.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo